

Le numérique en question, le bénévolat

Respectable Loge, Concorde et Montesquieu, Orient de Bordeaux, Région 16

Mots-clefs : Numérique, Bénévolat, Solidarité

La fracture numérique n'est pas résorbée

La crise que nous avons traversée au printemps 2020 a mis au premier plan l'intérêt d'Internet pour : nous distraire, nous former, travailler, communiquer et nous nourrir de ces liens sociaux si essentiels à notre santé morale.

Avec l'isolement du confinement, l'inégalité face au numérique n'a peut-être jamais paru aussi forte : zones blanches et grises, difficultés à l'usage, illettrisme, coûts prohibitifs pour les foyers, impréparation des structures publiques et privées pour fonctionner avec les outils du numériques...

La formation et le soutien à l'usage sont nécessaires mais ils sont souvent hors de prix quand ils sont de nature commerciale et/ou hors d'accès quand on n'a pas la chance d'avoir un « sachant » dans son environnement immédiat ou plus simplement quand on n'ose pas dévoiler ses lacunes.

Des actions éparées, peut-être pas assez volontaristes...

Le confinement a fait émerger de belles initiatives solidaires, dans les quartiers mais aussi en ligne. Des associations se sont investies pour apporter de l'aide aux plus nécessiteux même si durant le confinement, il n'était certainement pas simple de susciter des vocations et de mobiliser des bénévoles.

Le numérique a joué son rôle mais il aurait certainement pu prendre une place plus importante durant le confinement. Il pourrait d'ailleurs encore apporter une aide notamment par rapport aux personnes isolées, aux enfants en manque de soutien scolaire...

A ce titre, il convient de souligner la plateforme solidaire « La Réserve Civique » montée à l'initiative de l'État : <https://covid19.reserve-civique.gouv.fr/>. Cette plateforme permet de mettre en relation des personnes dans le besoin avec des bénévoles qui se sont préalablement enregistrés.

Cependant, toutes ces initiatives numériques solidaires ne sont pas « actives » partout. Elles sont peu visibles, donc peu connues et utilisées. Combien d'entre nous connaissent en effet une plateforme numérique solidaire ? Combien d'entre nous ont-ils aidé plus que d'habitude pendant la période du confinement ? Combien d'entre-nous habitent sans le savoir à quelques mètres de personnes que nous pourrions soutenir et aider dans leur quotidien ?

Une ambition globale forte

Dans une société qui va toujours trop vite, dans laquelle on se croise tous les jours sans se voir, il faut plus de solidarité et les outils du numérique peuvent favoriser les initiatives solidaires :

1. faire connaître et faire vivre des plateformes numériques solidaires, des lieux d'échanges et de partage où ceux qui ont besoin d'aide peuvent rencontrer des bénévoles qui peuvent les soutenir.
2. communiquer sur les associations locales, leurs rôles, leurs actions, leurs résultats.
3. permettre à ceux qui sont aujourd'hui éloignés du numériques de rencontrer ceux qui sont habitués à ces outils pour être formés à leur usage ;
4. mettre en relation des enfants ayant besoin de soutien scolaire avec des voisins qui pourraient les aider, en mathématiques, français, anglais...

Propositions ou idées issues de la réflexion à mettre en exergue

- Offrir, comme pour les dons financiers aux associations, des réductions d'impôts pour valoriser les investissements solidaires et l'accompagnement des associations de proximité pour accompagner la formation au numérique, le soutien scolaire, l'aide aux personnes âgées.
- Instaurer des partenariats avec les institutions territoriales (département, marie et région) pour labelliser les associations de proximité sur ces accompagnements.
- Permettre aux associations ciblées de pouvoir utiliser des services civiques pour mener ces activités et accompagner les publics en difficulté.
- Faire de la publicité dans les médias pour la plateforme solidaire « Réserve Civique »